

SECRETARIAT des PRISONNIERS DE L'OFLAG VI A

30, Place de la Madeleine - PARIS 8^e

N° 8

DECEMBRE 1943

OPERA 29-52

Madame, Mon Cher Camarade,

Cette lettre affranchie à 1Fr. 50 est adressée aux familles et aux P.G. libérés de l'Oflag VI A ; elle est rigoureusement personnelle. Il est formellement interdit de reproduire quelque passage que ce soit dans la presse ou toute autre revue ou périodique.

NOEL 1943 .-

Lorsque ce bulletin vous parviendra les fêtes de Noël seront proches et aussi celles du Jour de l'An. Jours de joie et d'allégresse pour ceux qui ont le bonheur d'être à leur foyer dans l'intimité de leur famille ! Jours particulièrement pénibles, au contraire, pour ceux qu'un quatrième hiver de captivité retient dans les barbelés. Jours également tristes pour leurs familles qui ne sauraient avoir de véritable joie tant que l'absent n'aura pas repris sa place au foyer. Que nos camarades prisonniers sachent, du moins, que notre pensée va plus particulièrement vers eux en ces jours de fin d'année, qu'ils soient sûrs que nous n'avons pas oublié ces fêtes de Noël du Camp où nous nous efforçons de surmonter notre amertume pour célébrer aussi fidèlement que possible les rites traditionnels ! C'est de tout coeur que nous leur adressons à eux et à leurs familles les vœux ardents que nous formons pour un retour rapide et une réunion complète !

Pour le Secrétariat

Ch. TALAMON

INFORMATIONS DU SECRETARIAT

Messe.- Notre prochaine messe mensuelle aura lieu le dimanche 16 Janvier 1944 à 10 h.15 précises, en la Chapelle des Catéchismes de l'Eglise Saint-Médard, 1 rue de Candolle (Métro : Censier-Daubenton). Cette messe revêtira un éclat particulier du fait qu'elle sera célébrée par le Chanoine Colonel Collin, curé de Montmédy, dont le souvenir est resté particulièrement vivant chez ceux qui ont vécu au camp : Le Colonel Collin, a été en effet, le premier "curé" de Soest ainsi que le rappelait l'article du Père BONDUELLE "Une Paroisse derrière les barbelés", paru dans le bulletin n° 3. Le Chanoine COLLIN viendra spécialement à Paris pour célébrer cette messe à l'intention de nos camarades et de leurs familles. Nous aurons donc à coeur de venir nombreux à cette cérémonie, pour montrer, par notre présence, combien le geste du Chanoine COLLIN nous a été droit au coeur.

REUNIONS.- Les Prisonniers de Guerre libérés de l'Oflag VI A sont informés que le 1er Janvier tombant un Samedi, il n'y aura pas de réunion ce jour-là. Prochaine réunion au Secrétariat le Samedi 15 Janvier, le Samedi 5 Février de 16 h. à 17 h.

REUNIONS de FEMMES de P.G. - Le Samedi 8 Janvier de 15 h.30 à 17 h.30 - 33 rue de Provence - Paris IX^e (métro Chaussée d'Antin).

" CAPTIVITE " de MOREL-FATIO.- Les familles qui ont souscrit pour cet ouvrage sont informées qu'elles peuvent en prendre livraison au Secrétariat.

4 P RES 2206

MATINEE KERMESE.- Nous organisons une matinée Kermesse pour le 20 Février 1944, dont le bénéfice sera affecté à notre caisse d'entraide. Les familles et camarades susceptibles de nous aider en nous offrant ou nous vendant des marchandises ou denrées pour alimenter nos comptoirs sont priés de se mettre en rapport avec le Secrétariat, d'avance MERCI.

ARBRE DE NOEL.- L'arbre de Noël pour les enfants de nos camarades prisonniers aura lieu le Dimanche 9 Janvier à 15 heures à la Maison du Prisonnier, 1, Place Clichy. Prière d'inscrire les enfants au Secrétariat de Camp, 30, Place de la Madeleine - Tél. OPERA 29-52. Nos camarades rapatriés sont cordialement invités à cette réunion : ils sont priés, s'ils ont l'intention d'y assister, de donner leur nom au Secrétariat.

SERVICE PROTESTANT.- Un service à l'intention des prisonniers sera célébré le Dimanche 16 Janvier à 10 h.30, en l'Eglise de l'Ascension, 47 rue Fulong (17°).

ABONNEMENT AU BULLETIN.- Le nombre toujours croissant des personnes qui désirent recevoir le service du bulletin oblige à des frais d'impression et de manipulation de plus en plus coûteux. Nous sommes obligés, en conséquence, de demander à ceux qui désirent continuer à recevoir ce bulletin, une participation à ces frais qui a été fixée à 50 Frs pour une période de Six mois (à partir du 1er Janvier 1944). Le montant de ces abonnements est reçu au Secrétariat, 30, Place de la Madeleine.

CARTES DE NOEL.- Vous trouverez ci-inclus une carte supplémentaire pour envoyer à votre prisonnier à l'occasion de Noël. Nous vous demandons de l'écrire et de l'adresser sous enveloppe :

SECRETARIAT DES PRISONNIERS DE L'OPLAG VI A
30, PLACE DE LA MADELEINE - PARIS 8°

Nous la ferons parvenir au camp. Ne la faites pas parvenir directement.

Pour le Secrétariat,
Le Secrétaire Responsable
Ch. MARAIS.

COURS ET CONFERENCES DU CAMP

Après une période de plus de 3 mois de vacances, pendant lesquels un certain nombre de cours et de réunions se sont néanmoins poursuivis, les activités intellectuelles du camp ont repris leur rythme normal au début de Novembre, enrichies de l'apport des officiers venant de Weinsberg - et ceci en dépit de difficultés de tous ordres dont la principale reste la pénurie de locaux.

I - UNIVERSITE

L'Université sous la direction de son recteur, le Lieutenant BOUXIN agrégé de l'Université, docteur ès-sciences, assistant à la Sorbonne, a rouvert ses portes le 4 Novembre.

a/ Faculté des Lettres (Doyen: Lt. Noiville, Professeur agrégé au Lycée Charlemagne): elle groupe 500 élèves environ. En plus des cours de l'année précédente, deux cours de philosophie suivis par 100 élèves ont été créés. De nouveaux cours de langues vivantes ont été organisés ou amplifiés : allemand, anglais, russe.

Cette Faculté assure la préparation à l'agrégation, à la licence, au professorat des classes élémentaires des lycées.

b/ Faculté des Sciences (Doyen : Lt COSTABEL, Professeur agrégé au Lycée de Cherbourg) elle groupe 150 élèves environ et assure également la préparation à l'agrégation, à la licence, au professorat des classes élémentaires des lycées en poursuivant les mêmes cours que l'année précédente.

c/ Faculté de Droit (Doyen : Lt. DEBEYRE, Docteur en droit, chargé des cours à la Faculté de Droit de Lille): elle groupe une centaine d'élèves et de nombreux auditeurs libres. Elle assure la préparation au Doctorat, aux 2ème et 3ème années de Licence, à la capacité ainsi que des préparations professionnelles.

d/ Faculté de Théologie (Doyen : Capitaine VIEILLARD, diplômé de l'Ecole des Hautes

Etudes, aumônier de la Légion d'Honneur) Outre les cours du Séminaire, une série de conférences se poursuit sous le titre général : Programme de l'Eglise au XX^e siècle.

e/ Cours du Professorat (Directeur : Lt. BLANCPAIN, professeur au Lycée du Caire) Ils groupent 100 élèves environ et se répartissent en cours de préparation au professorat des écoles Primaires Supérieures et des Ecoles Normales et en cours d'entretien destinés aux Instituteurs.

f/ Cours de l'Enseignement Primaire (Directeur : Lt. SOULLIER, inspecteur primaire à Longwy) Ils comportent des cours de Préparation au Certificat d'Etudes Primaires et des cours de Perfectionnement.

II - COURS DES EMPLOIS RESERVEES.-

Directeur : Cne BARBIER, ancien élève de l'Ecole Polytechnique.
Continuation des cours de l'année scolaire précédente.

III - COURS DES S/OFFICIERS ET HOMMES.-

Directeur : Lt. SAUVAGEOT.

Ces cours portent sur les langues vivantes, l'électricité, la mécanique, l'agriculture et la comptabilité.

IV - E. S. O. P.

Des cours dirigés par le Lt. BERNIN, ingénieur E.C.P. et groupant 40 élèves environ complètent l'enseignement donné au cours de l'année scolaire précédente. Ils portent sur les matières suivantes : Economie appliquée, Gestion financière des Entreprises, Comptabilité supérieure, Législation sociale, Finances Publiques, Exposés oraux.

V - GROUPE S PROFESSIONNELS.-

Des groupes Professionnels dirigés par le Lt. GEFFRE, Docteur en Droit, se réunissent en vue de se tenir au courant des questions intéressant les diverses branches de l'activité économique qu'ils représentent (Bâtiment, textiles, mécaniques, Electricité, Métallurgie, Transports, Banques, Assurances, etc...) Ces groupes se réunissent en outre périodiquement entre eux en vue de l'étude en commun de questions générales économiques et sociales.

En marge de ces groupes, fonctionnent des équipes de G.P.A. (Centre de Préparation aux affaires).

VI - CONFERENCES GENERALES.-

Les dernières conférences données dans le cadre du Cycle dirigé par le Cdt. TOUREAU DE MAISONNEUVE sont les suivantes :

- Un conte du Saïd par le Lt. BLANCPAIN
- Un paradis des chasseurs par le Cne PRIEUR DE LACOMBLE
- Musique et Musiciens; des sirènes d'orchestre aux parfums de Rimmel par le Lt. BRIGAUD
- Les tout petits dans l'immensité : le plankton marin, par le Lt. BOUXIN
- Le Père BUGEAUD par le Cne PIGEOT
- Allo. Ici le Commissaire Maigrot de la Police Judiciaire par le Lt. BALMARY.

Soest, le 10 Novembre 1943

Lt. VOIRIOT.

EXPOSITION DE L'ECOLE

Du 7 au 12 Octobre a eu lieu dans la baraque de la cantine Boisson, une exposition de l'Ecole Primaire Publique.

Elle fut montée par le groupe des instituteurs sous la Direction du Lt. SOULLIER Inspecteur Primaire de Longwy. L'exposition avait pour objets de faire connaître la vie de l'Ecole et de faire apprécier l'importance du rôle qu'elle joue dans la communauté nationale.

Neuf stands s'offraient aux visiteurs. Chacun d'eux, s'ordonnant autour d'une idée importante, illustrait un des aspects de l'activité scolaire.

Les premiers exposaient l'activité proprement professionnelle de l'Ecole.

A l'entrée, le stand de l'Ecole Maternelle étalait une riche documentation. Les Lts COLIN et STAEDEBADER y avaient réuni un important matériel destiné à montrer comment, selon les conceptions modernes, chez les petits enfants de 2 à 6 ans, l'effort de formation porte en premier lieu sur l'éducation, de préférence à l'instruction.

L'éducation physique tient la première place. Sur les murs, des vues d'Ecoles Maternelles modernes, des photos de fêtes scolaires, nous indiquaient que cette éducation est donnée sous forme de jeux et de danses rythmiques afin que l'enfant prenne goût aux exercices gymniques.

Sur une longue étagère des puzzles destinés aux exercices sensoriels et quantité de petits ouvrages d'enfants. L'habileté manuelle, le goût de l'observation, le sens artistique commencent à se manifester dans de petits objets collés, dans des travaux en raphia : sacs, sous-tasses, dans des modelages d'animaux et de vases, dans des dessins aux crayons de couleurs et des aquarelles. Des poésies, des chants enfantins, des contes de Perrault qu'il lui faut illustrer exercent l'imagination de l'enfant.

Enfin très lentement, le maître l'initie à la lecture, à l'écriture au moyen de la plume moussée ou du pinceau, au cacul.

Plus sévère, le stand suivant traitait des Méthodes d'Education.

L'enseignement primaire doit être concret et actif. Pas de discours ex-cathedra. Les Lts. BURCEY, FEUILLADE et SEIGNARICH avaient rassemblé sur une table les programmes officiels et les instructions ministérielles ainsi qu'une bibliographie assez complète comprenant les oeuvres des principaux pédagogues et les ouvrages qui se rapportent à la psychologie de l'enfant.

Trois panneaux l'encadraient. A gauche quelques sentences de grands éducateurs : Montaigne, Piaget, Mme Montessor résumaient l'évolution des conceptions pédagogiques. A droite, en tableaux, la progression des programmes au long des différentes classes de l'école primaire. Le panneau du fond portait en bleu lavande sur fond outre des dessins symboliques qui illustraient les idées directrices de l'éducation: susciter l'intérêt, obtenir l'effort, faire agir et expérimenter.

Dans le troisième stand, les Lts BLANC et SALVAN représentaient les locaux scolaires.

De belles photos d'écoles modernes, pour la plupart écoles de la région parisienne des modèles réduits de matériel scolaire moderne en tubes d'acier et de bois : tables mono ou biplaces, sièges réglables, la maquette d'une école rurale. Deux classes en Bourgogne, avec jardin scolaire et terrain de sports, montraient ce que doivent être des écoles dignes d'un grand pays civilisé.

Mais il y a encore énormément à faire.

C'est ce que laissait aussi entendre le stand l'Ecole à Classe Unique. Le Capitaine MARCHENOIR et les Lts. ANTOINE & HAEGUY y montraient de façon frappante la complexité du travail que doit fournir l'instituteur chargé d'une classe à plusieurs cours.

Ces écoles sont encore excessivement nombreuses en France :

48.000 sur un total de 72.000. Il s'agit là de faire travailler dans le même temps des enfants de 5 à 14 ans. Autrefois, les plus âgés servaient de moniteurs aux

petits, solution pleine d'inconvénients, car elle distrayait les grands de leur propre travail. Le maître arrive maintenant à se passer des moniteurs, grâce à un horaire minutieusement combiné, au groupement de diverses sections dans des leçons communes, et surtout à l'emploi d'un matériel éducatif fabriqué à l'école. Ce matériel permet à l'élève de travailler seul et à l'instituteur de contrôler rapidement les résultats obtenus. Il est destiné aux petits. Des jeux de lectures à lettres mobiles, des jeux de calcul utilisant des dominos ou des jetons, des cartes muettes à renseigner d'après modèle, des figurines historiques, des dessins d'objets usuels : autos, batteuses, semés de numéros qu'il faut remplacer par des noms descriptifs avaient été fabriqués dans le camp sur le type... embelli, de ceux qui sont utilisés en France.

Les stands suivants montraient l'Ecole au service de la Nation.

Les Lts. BUSSEAU et CLAUZET présentaient le cinquième stand, consacré à l'Ecole et l'Éducation.

Deux panneaux annexes, un central. Le panneau de droite se rapportait à l'éducation physique. Des photographies permettaient de se rendre compte de la manière dont la gymnastique fortifie l'enfant et contribue à redresser un squelette dévié. Une suite de dessins naïfs mettait en valeur le rôle du secourisme. Sur le panneau de gauche, de très belles photographies rend l'enfant sensible à la beauté.

Le panneau central était consacré à l'éducation civique et patriotique. Une grande carte de France en teinte plate servait de fond à trois tableaux parallèles qui montraient comment cette éducation est réalisée. L'histoire, la géographie, l'instruction morale et civique y contribuent harmonieusement. Ces disciplines étaient représentées par un certain nombre de petits tableaux, des médaillons de Grands Français et des photographies de monuments nationaux, puis, l'image d'un petit village et quelques paysages de France et de l'Empire. Différents édifices religieux, une famille au travail, une femme assise tenant les tables de la loi, un soldat en armes, symbolisaient enfin le respect auquel ont droit les croyances de chaque citoyen, l'amour de la famille et la dignité du travail, l'obéissance due à la loi, le devoir de solidarité s'étendant jusqu'à la défense de la Nation.

Le sixième stand dû aux Lts. BARON & COUTET, exposait les divers modes de collaboration entre l'Ecole et la Famille. L'école aide la famille et prolonge son action.

Avant tout, l'Ecole s'efforce de préserver la santé de l'enfant. Les jeunes élèves sont soumis à des examens médicaux périodiques; les assistantes visitent les familles nécessiteuses. Des bourses sont données aux enfants indigents, pupilles de l'Ecole publique, grâce à des fonds provenant de cotisations ou du bénéfice laissé par des fêtes scolaires. Les cantines permettent aux enfants, moyennant une minime cotisation de 1 fr.50 par semaine, de faire à midi un repas suffisant.

Naturellement, le maître et les parents doivent être constamment en rapport, par visites réciproques, ce qui est le mieux, ou au moins, par le bulletin hebdomadaire que contresignent les parents.

L'Ecole de plein air "Joseph Antoine" de Nancy avait envoyé un compte rendu très intéressant de son activité.

Les Colonies de vacances étaient également représentées.

Le stand suivant, réalisé par les Lts. BORNAT & DAUDIN, montrait l'importance des efforts que fait l'Ecole rurale pour que l'enfant s'attache à la terre, efforts sur le plan moral et sur le plan technique.

D'une part, des extraits d'auteurs régionaux rappelant les costumes anciens, des monographies d'histoire et de géographie locales, inclinent l'enfant à l'amour de sa Terre; en costume provincial, il participera à des fêtes du Pays, il y chantera des chants tirés du folklore.

D'autre part, l'Ecole l'initie aux travaux des champs. Des collections de

graines à déterminer - beaucoup de camarades sont restés courts, à qui cette épreuve fut insidieusement proposée lors de leur visite -, des types de greffes usuelles, une ruche à cadres, un clapier en modèle réduit, des reproductions de charrues et de rouleaux, une maquette de jardin scolaire, couvraient les étagères de ce stand, tandis que des pages d'herbiers de plantes cultivées en ornaient les panneaux. Deux transparents lumineux représentant en style de vitrail l'un la fauchaison, l'autre les van-danges, égayaient les coins de ce stand.

Heureux enseignement primaire qui s'ouvre tout grand sur la nature.

Le huitième stand, sous la direction des Capitaines BADET & THOMAS et du Lieutenant MUSTIN, montrait comment l'Ecole prépare à la Vie, en rendant l'enfant attentif à l'existence quotidienne de son village ou de son quartier.

Un diorama représentait une visite d'usines au cours d'une classe-promenade. L'Ecole de Léchiat (Finistère) avait envoyé une série de cahiers d'élèves. Dans les uns, les enfants avaient rédigé sous forme de petites monographies confiées chacune à une équipe, le résultat d'enquêtes qu'ils avaient faites sur la pêche. Des illustrations, hautes en couleurs, des maquettes de sardiniers, de langoustiers, de chalutiers, complétaient ces petites études très sérieuses auxquelles les patrons pêcheurs s'étaient on le voyait, complaisamment prêtés. D'autres étaient des "Cahiers de Vie"; l'enfant y exprimait librement ses souvenirs. Leur style frais et naïf, en rendait la lecture extrêmement attachante. Un aquarium à Epinoches et un vivarium rappelaient dans un coin l'humble monde des vivants, qui doit être pour les enfants (sinon pour les adultes) objet d'attention et d'amour et non occasion de cruauté.

Plus loin étaient exposés les résultats de différentes activités manuelles à l'Ecole: objets en aluminium repoussé, gravures en linoléum, journaux scolaires, rédigés et imprimés par les enfants eux-mêmes.

Le panneau des coopératives scolaires enfin, montrait comment cette activité spontanée dirigée, est tournée vers l'esprit de coopération afin de faire acquérir aux élèves le goût de l'action en commun et le sens des responsabilités. On y voyait par des images extraites du film "En se donnant la main" comment vivent ces coopératives. Dirigées par des chefs qui se donnent les enfants, surveillés discrètement par le maître, elles ont leur budget autonome qu'elles alimentent par des ressources tirées des fêtes scolaires et du produit des travaux collectifs, cultures en pépinières par exemple. Elles utilisent cet argent à l'achat de matériel: cinéma, phonos, photographes, à l'entretien des cantines scolaires, à des voyages en fin d'année dont l'objet est autant éducatif que touristique.

Un dernier stand exposait l'activité des cours Complémentaires. Le but de ces cours, qui prolongent l'enseignement primaire, est de créer des élites locales et de s'opposer ainsi au déracinement.

Les Ite. GERARD, NEBON & PAYSAN avaient choisi par exemple l'organisation des Cours complémentaires dans le Lot-et-Garonne, département aux activités variées, avec ses régions industrielles (Fumel), maraîchères (Cassanouil) et forestière (Mézin), le Centre Commercial d'Agon et la petite ville bourgeoise de Marmande. Cartouche (ou abondaient les images de dactylos potelées) et photos montraient l'adaptation de l'enseignement de chaque cours, à la région où il est situé. L'enseignement se répartissait ainsi en cours généraux sections spécialisées en agriculture, en industries du bois et du fer, pour la formation de dactylos et de secrétaires, section ménagères enfin. Des photographies envoyées par le cours Complémentaire de Dombasle (M.M.) représentaient des élèves de la section industrielle au travail dans les ateliers de menuiserie d'ajustage, d'électricité, etc... où ils font des stages tant pour acquérir des connaissances techniques que pour choisir une profession selon leurs aptitudes.

Le panneau de droite indiquait la croissance des cours complémentaires, particulièrement rapide depuis 1930. En 1938, 700 cours de garçons, 760 cours de filles, 300 cours mixtes réunissaient 144.000 élèves: 64.000 garçons et 80.000 filles.

Le panneau de gauche exposait des travaux d'élèves, principalement de dessins. Quelques-uns étaient superbes. Je garde le souvenir de sacs de dames qu'on eut dits en véritable peau, de feuilles de platane déjà rougies par l'automne, de marquetteries très soignées.

En quittant l'exposition, on passait devant un panneau qui rappelait l'action de l'Ecole Primaire Publique aux Colonies, en particulier en Afrique du Nord, en Afrique Noire, en Indo-Chine et en Océanie. Faute de documents, il avait fallu se contenter presque uniquement de peintures décoratives. Le plus amusant objet exposé était un journal rédigé par un enfant kabyle de la commune de Michelet. Le jeune indigène y décrivait avec des détails savoureux (que je ne puis rapporter ici, pour ne pas faire frémir les âmes sensibles qui me liront) de scènes de la vie de son village, en particulier un enterrement et les étonnantes coutumes qui accompagnent là-bas cette cérémonie.

Tout au long des stands, les fenêtres de la baraque étaient décorées de vitraux dûs au Lt. Louis MAIRE. Ils représentaient des danses à l'Ecole, des exercices d'agrès des chansons enfantines, la fauchaison, les semailles. L'ingéniosité y compensait la pauvreté des matériaux; la cellophane employée, provenait des enveloppes de pains d'épices et le reste était à l'avenant.

Telle fut cette exposition. La décrire a suffi pour montrer au prix de quels efforts elle fut réalisée. Vivante et concrète, toute imprégnée des souvenirs de nos enfants, elle attira un grand nombre de visiteurs. A beaucoup de nos camarades, elle révéla le bon travail que font en silence les instituteurs dans leurs écoles; elle contribua ainsi à dissiper bien des malentendus. Pour nous, Universitaires des Lycées et des Facultés, elle ne fut pas une surprise. Nous connaissons la conscience professionnelle de nos collègues instituteurs. Et nous leur restons reconnaissants d'avoir par leur belle exposition contribué à la bonne renommée du corps enseignant.

H. BOUXIN.

DECES Nous apprenons au dernier moment, par la Croix-Rouge la mort de notre Camarade l'Enseigne de Vaisseau Marcel DOUXAMI, décédé accidentellement à Dakar le 4 Août 1943. DOUXAMI était très connu au camp et aimé de tous ses camarades. Nous prions Madame DOUXAMI sa mère et Monsieur DOUXAMI son frère, de trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.